

Artículo de investigación

Une Approche Informationnelle et Communicationnelle pour le développement des territoires autour de l'identité et de la mémoire

Un método informativo y comunicativo para desarrollar territorios en torno a la identidad y la memoria An Informational and Communicational Approach to Develop Territories around Identity and Memory

Christian Bourret: Equipe de Recherche Dicen-IDF - Université Gustave Eiffel, France.

christian.bourret@univ-eiffel.fr

Claudia Da Re¹: Equipe de Recherche Dicen-IDF - Université Gustave Eiffel, France.

claudia.da-re@univ-eiffel.fr

Fecha de Recepción: 22/09/2024

Fecha de Aceptación: 15/12/2024

Fecha de Publicación: 23/01/2025

Comment citer cet article

Bourret, C., & Da Re, C. Inicial nombre. (2025). Une Approche Informationnelle et Communicationnelle pour le développement des territoires autour de l'identité et de la mémoire [An Informational and Communicational Approach to Develop Territories around Identity and Memory]. *European Public & Social Innovation Review*, 10, 1-17. <https://doi.org/10.31637/epsir-2025-1533>

Résumé:

Introduction. Avec une approche relevant de l'interdiscipline des sciences de l'information et de la communication, nous proposons un travail autour de l'identité et de la mémoire sur le territoire du Couserans (Ariège). **Objectives.** Ce travail a pour objectif de contribuer à construire une nouvelle identité partagée (au moins en partie) par tous les habitants, en intégrant la mémoire et les traditions. **Méthodologie.** Nous travaillons sur une approche informationnelle et communicationnelle en nous appuyant au début sur la méthode d'ingénierie territoriale Catalyse (Girardot, 2005 et Masselot, 2024), en essayant de la préciser et développer. Notre méthodologie repose sur des entretiens semi-directifs avec différents acteurs du territoire, sur des observations participantes et sur une action de co-construction

¹ **Auteur correspondant:** Claudia Da Re. Université Gustave Eiffel (France).

d'un projet commun avec la communauté des acteurs du territoire. **Résultats.** Les entretiens avec les associations ont fait ressortir un fort engagement vers la sauvegarde du patrimoine local, une fierté et une volonté de raconter l'histoire des habitants du Couserans. **Conclusions.** Ce qui semble manquer est la capacité de mettre en synergie les savoirs et les objectifs de chacun afin de construire un réseau capable d'être force de proposition vis-à-vis des instances politiques et en mesure de construire des projets partagés pour un renouveau du territoire.

Mots clés : Intelligence territoriale, Développement soutenable, Identité locale, Mémoire, Tensions identitaires, Résilience, Reliance, Confiance.

Abstract:

Introduction. In an interdisciplinary approach of information and communication sciences, we propose to work on identity and memory in the Couserans region (Ariège). **Objectives.** The aim of this work is to help to build a new identity shared by all the inhabitants, by integrating memory and traditions. **Methodology.** We are working on an informational and communicational approach first based on the Catalyse territorial engineering method (Girardot, 2005 et Masselot, 2024), trying to refine and develop it. Our methodology is based on semi-structured interviews with various local stakeholders, participant observation and the co-construction of a joint project with the local community. **Results.** Interviews with the associations revealed a strong commitment to safeguarding local heritage, and a pride and desire to tell the story of the community. **Conclusions.** What seems to be lacking is the ability to bring together the knowledge and achievements of each member in order to build a network able to make proposals to political authorities and to produce share projects for this safeguard and renewal.

Keywords: Territorial intelligence, Sustainable development, Local identity, Memory, Identity tensions, Resilience, Reliance, Trust.

Resumen:

Introducción: En el enfoque interdisciplinario de las ciencias de la información y la comunicación, proponemos trabajar sobre la identidad y la memoria en la región del Couserans (Pirineo central francés). **Objetivos:** El objetivo de este trabajo es ayudar a construir una nueva identidad compartida (al menos en parte) por todos los habitantes, integrando memoria y tradiciones. **Metodología:** Estamos trabajando en un enfoque informativo y comunicativo basado en el método de ingeniería territorial Catalyse (Girardot, 2005 et Masselot, 2024), tratando de perfeccionarlo y desarrollarlo. Nuestra metodología se basa en entrevistas semiestructuradas con diversos agentes locales, la observación participante y, a continuación, la co-construcción de un proyecto conjunto con la comunidad. **Resultados:** Las entrevistas con las asociaciones revelaron un fuerte compromiso en la salvaguardia del patrimonio local, así como el orgullo y el deseo de contar la historia de las comunidades que viven en el Couserans. **Conclusiones:** Lo que parece faltar es la capacidad de aunar conocimientos y logros de cada miembro para construir una red capaz de hacer propuestas a los órganos políticos y producir proyectos compartidos a través y para esta salvaguardia y renacimiento.

Palabras clave: Inteligencia territorial, Desarrollo sostenible, Identidad local, Memoria, Tensiones identitarias, Resiliencia, Reliance, Confianza.

1. Introduction

Le développement soutenable des territoires, en particulier vulnérables, constitue un enjeu essentiel. Dans une perspective d'intelligence territoriale, nous avons déjà commencé à travailler sur une approche info communicationnelle du développement territorial, en insistant sur l'authenticité comme levier d'attractivité (Bourret, 2020), en étudiant notamment le cas du pays de Couserans, au cœur des Pyrénées centrales françaises (département de l'Ariège – région Occitanie).

Dans ce travail, nous insisterons plus particulièrement sur les enjeux d'identité et de mémoire, pour essayer de dépasser des tensions entre différents acteurs et notamment parmi les habitants, et essayer de co-construire avec tous les acteurs une identité collective, pour un développement soutenable de ces territoires.

Cet article vise à présenter les premiers résultats de l'étude que nous avons débuté en mars 2024 et qui nous permettra, à la fin, d'essayer de proposer un modèle de développement soutenable pour les territoires, notamment en difficulté économique.

Notre méthodologie sera présentée avec notre positionnement scientifique, ce qui permettra de comprendre les références qui alimentent notre recherche (paragraphe 2). Nous expliquerons ensuite la démarche d'intelligence territoriale dans laquelle nous nous inscrivons (paragraphe 3). Le paragraphe 4 est consacré à la présentation de notre terrain de recherche, le Couserans, et des problématiques qui ont émergé. Dans le paragraphe 5, nous présenterons les premiers résultats de notre recherche, pour terminer avec les conclusions et les perspectives de notre travail (paragraphe 6).

2. Positionnement scientifique et méthodologie

Au sein de l'interdiscipline des Sciences de l'Information et de la Communication (SIC), nous nous situons dans une perspective que nous qualifions d'ICCOE – Information et Communication, Confiance, pour Organiser des Ecosystèmes. Nous conjugons ainsi les dimensions information (collecte et analyse de données) et communication (échanges pour des projets communs, avec l'idée qu'il n'y a pas de communication sans information), avec l'importance de la confiance (Gilles Le Cardinal, 2006), pour organiser (Weick et l'*organizing*, 1969), les territoires pouvant être considérés comme des Ecosystèmes. Avec aussi les synergies possibles entre des rencontres favorisant les interactions entre acteurs pour la construction de la confiance (Gilles Le Cardinal, 2014).

Nous nous plaçons dans le sillage de Françoise Bernard (2006), pour qui les SIC se situent à la convergence de quatre dimensions: le lien (relations, interactions), le sens (sémiotique), le savoir et l'action.

Nous nous plaçons ainsi dans une perspective constructiviste de construction de la réalité sociale par les acteurs, dans une démarche de recherche-action. Notre démarche essaie de mettre en réseau des acteurs issus de domaines différents mais qui sont, de facto, interconnectés. En mars 2024, nous avons effectué une première étude qui sera ensuite complétée en août. Nous avons effectué 15 entretiens semi-directifs avec les membres des quatre associations parmi les plus actives sur le territoire, un membre du conseil départemental de l'Ariège, un responsable de la mairie de Saint Girons et le président du conseil citoyen de Saint Girons. Nous avons aussi interviewé des citoyens n'étant pas

forcément impliqués dans la vie associative. L'objectif de ces entretiens était, dans un premier temps, de mieux appréhender la mosaïque d'associations présentes sur le territoire afin d'en construire une cartographie. Après avoir défini le domaine d'intervention de chacune, nous avons essayé de comprendre les relations existantes entre les associations et le degré de collaboration entre elles.

Les autres entretiens ont été consacrés aux institutions locales afin de mieux comprendre l'implication de ces dernières dans la valorisation du territoire.

Le matériel qui a pu être récolté lors de cette première phase de notre recherche, nous a permis de construire les objectifs d'une seconde phase pour commencer à discuter avec les différentes instances afin de mettre en place des projets fédérateurs. A la fin du mois d'août, nous réaliserons une restitution des premiers résultats à la communauté avec aussi notre interprétation du territoire. Nous souhaitons mettre en place un échange constructif entre chercheurs et habitants pour favoriser une nouvelle dynamique de coopérations dans des territoires vulnérables ou en crise économique et sociale, pour construire un avenir partagé entre tous les habitants.

Dans le sillage d'Aurélie Laborde (HDR, 2022), nous nous appuyons sur Jean-Louis Le Moigne (2011), pour qui, « *la connaissance humaine est processus avant d'être résultat, elle se forme dans l'action et dans l'interaction* » (cité par Meissonier, 2024, p. 106). Comme Aurélie Laborde, nous nous attachons à essayer de donner une dimension scientifique aux savoirs développés par les acteurs de terrain. Pour une « objectivation enracinée », Aurélie Laborde mobilise également Jacques Girin (2001) qui parle des gens de terrain comme de « *savants ordinaires* » qu'il faut savoir écouter tout en les discutant.

Nous insistons sur la complémentarité entre la « reliance » (créer des liens, des relations, des interactions) entre tous les acteurs d'un écosystème, comme proposé par E. Morin (1990) et R. Sainsaulieu (2001), et la résilience. La notion de situation (Goffman, 1964) est aussi pour nous essentielle, en ayant été trop souvent « négligée », en rejoignant notamment Alex Mucchielli (2010) et son approche de « sémiotique situationnelle et interactionniste ». Nous mobilisons aussi Valérie Carayol (2004) avec la communication pour appréhender le changement et le construire ensemble.

Notre méthodologie repose donc sur des entretiens semi-directifs avec différents acteurs du territoire, sur des observations participantes, en ayant pu être associés à la mise en place de projets et ensuite sur une action de co-construction d'un projet commun avec la communauté. Nos propositions s'inscrivent dans une démarche d'intelligence territoriale dans une perspective de construction d'intelligence collective.

3. Une démarche d'Intelligence territoriale

Cette dimension d'intelligence collective est essentielle. Lors d'un séminaire Org & Co (groupe de recherche de la SFSIC - Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication), consacré à l'Intelligence Territoriale (Paris, 27 janvier 2012), Christian Le Moëne, avait proposé une définition large de l'intelligence territoriale : « *l'intelligence territoriale est une forme d'intelligence collective développée sur et autour d'un territoire pour y penser et agir* ».

Cette dimension d'intelligence collective est essentielle pour nous. Elle peut comporter différentes dimensions, dont une dimension économique relevant davantage des entreprises implantées ou agissant sur ce territoire (intelligence économique).

Nous considérons le territoire comme résultant de l'ensemble des interactions entre acteurs de la même communauté et avec d'autres communautés. Le territoire d'aujourd'hui est construit par le travail humain, par les mouvements migratoires, par les événements ou catastrophes majeurs (naturels ou pas). Les éléments qui concourent à déterminer le territoire, nourrissent aussi la mémoire collective et génèrent du patrimoine culturel et naturel.

Toujours pour Christian Le Moëne, cette approche articule mise en forme et mise en sens (y compris des objets), pour aboutir à la notion de sémiotique généralisée des territoires. Pour lui, cette sémiotique est à la fois une mise en forme et une mise en sens.

De son côté, le géographe Alexandre Moine (2008), envisage le territoire comme un « système dynamique et complexe », comprenant cinq sous-systèmes : 1. l'espace géographique ; 2. les jeux d'acteurs pour comprendre comment les territoires sont agis ; 3. les représentations qui façonnent les choix ; 4. les lieux qui attirent, repoussent ou laissent indifférents ; 5. le temps pour comprendre les mécanismes à l'œuvre avec trois temporalités différentes : le temps « long », géographique, marqué par les vestiges du passé ; le temps « moyen », social et politique ; le temps « court », individuel et instantané (Masselot, pp. 50 - 51).

En ce qui concerne le sous-système cinq consacré aux temporalités, s'il est géographique pour le cadre naturel, le temps « long » est aussi, pour nous, un temps historique, comme y a beaucoup insisté Fernand Braudel (1958) dans son approche de la « longue durée » historique, celle des civilisations (comparées à la profondeur de la mer), par opposition aux événements (la surface de la mer). C'est aussi toute la question posée par Fernand Braudel et ses continuateurs de l'école des Annales, des représentations sociales et des mentalités.

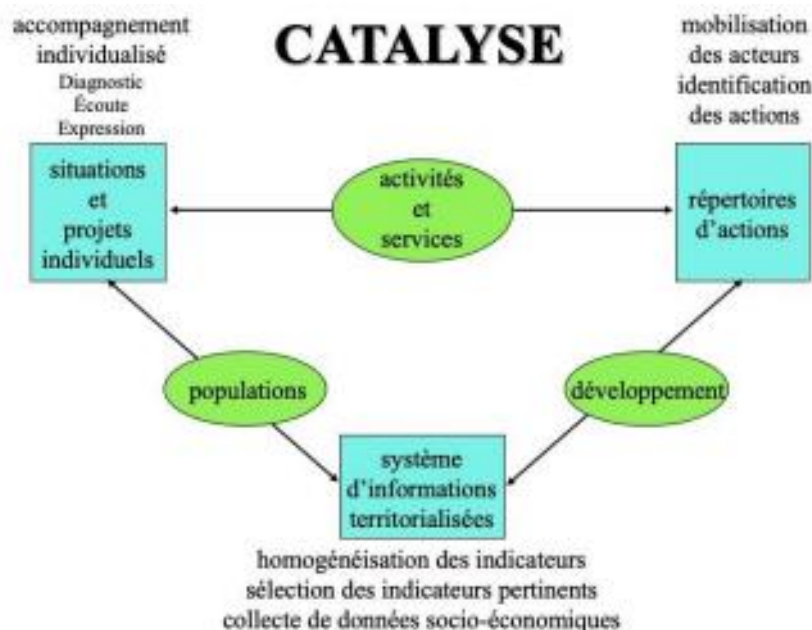
Cyril Masselot a proposé récemment (2024) une approche SIC du territoire, sur laquelle nous reviendrons plus loin, avec l'influence des systèmes informationnels et communicationnels. Il se démarque radicalement du marketing territorial et fortement de l'intelligence économique, trop centrée selon lui sur les besoins des entreprises et la recherche du profit. Il privilégie une approche centrée sur les besoins des habitants, le bien commun et le bien-être collectif.

Pour construire une intelligence collective du territoire, Cyril Masselot (2024) s'appuie sur la méthode "Catalyse" développée à partir de 1998 avec Jean-Jacques Girardot : méthode de diagnostic et d'ingénierie territoriale cherchant, comme son nom l'indique, à fédérer les initiatives locales, qui sera largement développée au sein du réseau INTI (International Network for Territorial Intelligence), dont Cyril Masselot est un des principaux animateurs.

Nous présentons le schéma de la méthode Catalyse proposé par Cyril Masselot (2024) et Jean-Jacques Girardot (2005) qui a constitué un des points de départ de notre réflexion.

Figure 1.

Catalyse, schéma 1998



Crédits : Cyril MASSELOT « Processus info-communicationnels en intelligence territoriale : des données aux transitions », Mémoire d’Habilitation à Diriger des Recherches soutenu le 18 avril 2024 à l’Université Bourgogne Franche-Comté

A partir de cela, Cyril Masselot (2024) présente une approche info-communicationnelle de l’Intelligence Territoriale (IT) autour de 4 dimensions convergentes : “Observer, Comprendre, Agir, Changer”, qui correspondent dans une certaine mesure à une déclinaison info-communicationnelle de la célèbre roue de Deming d’amélioration continue dans les démarches qualité ou PDCA : Plan - Do - Check - Act, que nous avons adaptée en “kaizen informationnel et communicationnel” (Bourret, 2004), puis que nous avons ensuite intégrée dans perspective d’ “information durable” (Bourret - Cacaly - Chambaud, 2008).

La question des identités territoriales est essentielle pour Cyril Masselot (2024) qui évoque notamment le cas des « gens du voyage ». D’autres questions peuvent être soulevées. Une identité territoriale peut-elle être construite en quelques années par un volontarisme politique et par des acteurs économiques (Disney notamment) sans vrai rôle de la communauté des habitants qui, en outre, ne restent pas forcément sur ce territoire? C’est par exemple le cas du Val d’Europe (est de Paris).

C’est aussi toute la question des rapports entre « anciens » et « nouveaux » habitants (dans toute leur diversité, dont les gens du voyage), comme par exemple en Ariège, avec toute la question du « mieux vivre ensemble ». Cyril Masselot (2024) évoque la question du territoire « choisi » par rapport au territoire « subi ». Il y a aussi toute la question de l’appropriation (souvent beaucoup revisitée ...) d’une culture et d’une identité locales très fortes par les nouveaux arrivants comme dans le cas du pays de Couserans, qui est au cœur de notre réflexion.

4. La spécificité du Couserans

Le Couserans correspond à une région historique située dans la partie ouest du département de l'Ariège. Son territoire s'étend sur une trentaine de kilomètres autour de sa ville principale, Saint-Girons, avec un paysage qui varie de la haute montagne (sommets entre 2500 à 3000 mètres), à la plaine, le Couserans se présentant comme « le pays aux 18 vallées ».

Figure 2

Carte de la région Couserans



Crédits : <https://www.ariegepyrenees.com/preparer/informations-pratiques/top-destinations/couserans-pyrenees/>

Le Couserans a été qualifié par le journal *La Croix* (2017) d'« île dans les Pyrénées » (Monnier, 2017), pour souligner son identité très marquée. Ancienne cité gallo-romaine, le Couserans a correspondu au Moyen Age, à la fois à un évêché (Saint-Lizier) qui a duré jusqu'en 1790, et à une vicomté de taille plus modeste. Avec la Révolution française, il a formé l'un des trois arrondissements du département de l'Ariège, celui de Saint-Girons. Depuis quelques années, il correspond à une communauté de communes (Couserans - Pyrénées ²) et est intégré dans le Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises ³.

Le Couserans qui, avec 95 000 habitants, était, en 1846, l'arrondissement de l'Ariège le plus peuplé (sur 270 000 habitants) a été victime d'une forte dépopulation, Simone Henry (1985) a évoqué un passage du "surpeuplement au dépeuplement", avec un exode rural très fort, en

² <https://couserans-pyrenees.fr/>

³ <https://www.parc-pyrenees-ariegeoises.fr/>

particulier dans ses hautes vallées, frontières de l'Espagne. Il compte désormais environ 30 000 habitants, l'Ariège en comptant plus de 150 000.

Robert Lafont (1971) a parlé de "colonialisme intérieur" pour évoquer le déclin et la dépendance économique du Midi occitan vis-à-vis de la France du Nord et du pouvoir politique de Paris (Sagnes, 2017). Le Couserans s'est très longtemps senti victime d'un double colonialisme, à la fois parisien, mais aussi de la vallée de l'Ariège (axe principal du département à qui l'Ariège a donné son nom) et des pouvoirs du département (Foix). Le malaise semble s'être atténué depuis quelques années. En 2018, la révolte des Gilets Jaunes y a connu une résonance particulière.

Longtemps pays de mines et d'industries (papeteries), le Couserans a été très touché par leurs fermetures depuis les années 1960. Pays très affaibli économiquement, le Couserans dispose néanmoins d'atouts intéressants : le succès de certaines entreprises de l'agro-alimentaire ou d'autres qui ont su se spécialiser sur des créneaux porteurs, une nature préservée, qui offre de belles possibilités (randonnées, ski, canoë-kayak, vélo, pêche, chasse ...), une qualité de vie reconnue et appréciée, qui attire de nouveaux arrivants suite à la pandémie de Covid, un potentiel de formation important (lycée général et deux lycées des métiers allant jusqu'au BTS - brevet de technicien supérieur), mais avec une jeunesse qui doit néanmoins continuer à quitter le pays ...

Territoire fragile, le Couserans est très fier de son identité, de son histoire et de ses traditions, avec une forte mentalité de dissidence.

4.1. Identité et mémoire : deux notions en tension

Cette identité s'appuie sur une intense vie associative, avec des associations comme *Autrefois le Couserans* qui, chaque premier dimanche d'août, valorise le passé et les traditions du Couserans (avec 900 figurants et 30 000 spectateurs)⁴, l'association *Guerre des Demoiselles* (qui fait référence à une révolte des hautes vallées contre le code forestier de 1827, avec des insurgés qui s'étaient déguisés en femmes et qui dura jusqu'en 1872), le musée des colporteurs de Soueix, l'association *Les Consoranni* qui propose de nombreuses animations et des spectacles vivants, notamment dans l'ancienne cité épiscopale de Saint-Lizier, et d'autres associations valorisant le patrimoine local (églises et chapelles, châteaux, écomusées ...), le *Conservatoire de la Mémoire de Saint-Girons et du Couserans*, les cartophiles ariégeois (vieilles cartes postales), les nombreux travaux des érudits locaux (conférences, expositions ...) etc. Le Couserans est aussi fier de son passé, de son potentiel sportif (rugby notamment) et de son patrimoine gastronomique.

⁴ <https://www.ladepeche.fr/2024/08/05/une-manifestation-comme-ca-il-ny-en-a-pas-dautre-18-vallees-ont-defile-devant-les-30-000-spectateurs-dautrefois-le-couserans-12123867.php>

Figure 3.

Affiche d'Autrefois le Couserans 2024

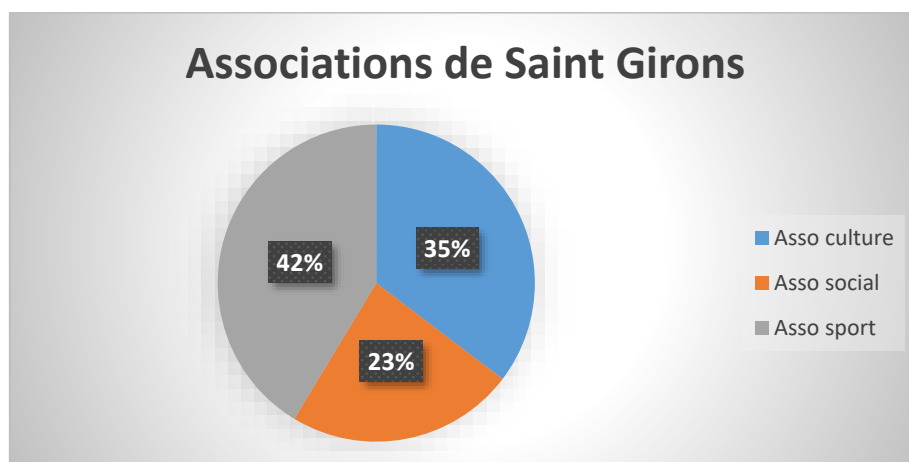


Crédits : photo de Christian Bourret.

L'office du tourisme Couserans-Pyrénées, identifie 64 associations culturelles sur le territoire. La presque totalité de ces groupes a comme mission la sauvegarde et la promotion de l'histoire de son territoire (activités économiques typiques, danse et folklore, ...). Seulement sur la ville de Saint Giron nous en retrouvons 47, dont au moins 8 totalement dédiées à la culture et au folklore traditionnels.

Figure 4.

Répartition des associations de Saint Giron par catégorie d'appartenance



Source : liste des associations de la Mairie de Saint Giron. <https://www.ville-st-giron.fr/vos-demarches-et-services/associations>

Nous considérons que ce capital culturel (traditions, costumes, savoir-faire, ...) doit être mis en valeur dans une optique de développement du territoire ; développement qui est aussi économique car le capital culturel peut être générateur de productivité et de richesse. Nous pouvons alors parler de soutenabilité si ce développement se fait en prenant en compte le patrimoine culturel et si les actions engagées permettent de sauvegarder et d'enrichir ce dernier.

Dans le cas d'une identité très forte, qui perdure grâce aux connexions interpersonnelles au sein d'une même société, celle-ci peut être facteur de cohésion, mais peut aussi avoir des inconvénients sur d'autres plans, en fonctionnant en petits groupes séparés. Le risque est de ne pas comprendre la nécessité de se réinventer, afin de promouvoir un meilleur développement de son territoire, en ayant du mal à accepter de nouveaux regards.

Comme nous l'avons déjà évoqué (Bourret, 2020), l'authenticité peut constituer un intéressant levier d'attractivité pour attirer de nouveaux habitants qui représenteraient une source de renouvellement. Leur vision ne s'est pas construite autour de la mémoire collective locale, ce qui devrait pouvoir leur permettre de garder une vision plus objective du territoire, de ses atouts et de ses problématiques, mais aussi de ses faiblesses. De plus, cette catégorie d'habitants peut être animée par une volonté de bien faire et de s'engager dans la vie de la communauté, étant force de proposition pour de nouvelles initiatives. La rencontre entre la mémoire collective et les nouvelles idées peut être source d'un renouvellement des représentations qui peut, en conciliant mémoire collective, identité et nouveaux regards, favoriser le développement territorial. Le substrat culturel est, en effet, en constante évolution et a besoin d'être enrichi par la communauté elle-même.

La rencontre entre représentations des autochtones et des nouveaux arrivants peut aussi permettre la co-construction d'un nouveau récit collectif. Mais, que se passe-t-il quand les autochtones souhaitent rester très liés à leur passé, s'attachant uniquement à le reproduire? Vice-versa, ou si les nouveaux venus ont une idée arrêtée et qu'ils font tout pour l'imposer, ignorant l'identité et la mémoire locales?

4.2. Des tensions identitaires à dépasser

En fait, la population actuelle du Couserans, comme d'autres territoires à l'identité marquée et aux fortes traditions, peut se diviser en quatre groupes d'importances différentes :

- Ceux qui sont restés au "pays", par choix ou par force.
- Ceux qui sont partis et qui reviennent fréquemment pour des vacances et ensuite définitivement, en ayant très souvent gardé des attaches locales.
- Les nouveaux venus, momentanément pour leur travail ou, définitivement, pour leur retraite, sans même parfois avoir connu la région auparavant.
- D'autres nouveaux venus, installés pour mener une vie familiale ou communautaire dans des lieux souvent isolés, et assez souvent sans beaucoup de contact avec les autres habitants, avec leurs mentalités différentes.

Ces quatre groupes ont des mentalités, des aspirations et des représentations sociales et souvent des positionnements politiques différents, pouvant provoquer des tensions qui peuvent être vives. Les éleveurs locaux et les chasseurs peuvent ainsi vivement s'opposer (et réciproquement) aux néo-ruraux souvent globalement qualifiés d'écologistes, notamment sur la question emblématique de la réintroduction de l'ours. Des slogans comme « non à l'ours des écologistes ! » ont pu être peints sur les routes, notamment au moment du passage du Tour de France. D'autres tensions peuvent concerner la non fréquentation des écoles des villages, qui auraient pu éviter des fermetures de classes par l'inscription d'enfants que leurs parents

forment chez eux, en communautés isolées. Un autre sujet de discordance peut être la présence de monuments aux morts dans les églises ou des croix aux carrefours des chemins ou sur les collines, qui y sont depuis plusieurs décennies et que certains nouveaux venus considèrent être une atteinte intolérable à la laïcité.

Le marché hebdomadaire du samedi à Saint-Girons, très fréquenté et très animé, peut servir d'espace d'expression de toutes ces différences avec parfois des tensions très fortes avec les forces de l'ordre, notamment en période de Covid. Les forces de l'ordre redoutent la facilité « de faire le buzz » sur les réseaux sociaux de ceux qu'ils qualifient d'« anarcho-libertaires ».

5. Premiers résultats

Nous avons eu l'occasion d'observer ces tensions en relation avec une approche différente de l'identité et de la mémoire entre différentes catégories d'habitants lors d'une session d'observation participante pendant la préparation du spectacle sur les Colporteurs. Ce spectacle sera mis en scène le 23 et 24 août 2024 et il sera l'aboutissement de la collaboration entre l'association *Guerre des Demoiselles* et le musée des Colporteurs.

Des tensions ont pu être observées entre la direction des deux associations, le metteur en scène, et les auteurs du scénario. La vision très idéalisée d'un metteur en scène extérieur au contexte local a pu choquer la connaissance plus fine de l'histoire locale des membres des deux associations. Encore plus intéressant pour notre recherche a été la constatation de tensions entre les habitants d'origine locale et les habitants nouveaux venus, les deux groupes étant actifs dans les associations mais avec une vision du territoire et de l'histoire différentes. Nous compléterons ces données à ce sujet à la suite du spectacle, soit à la fin du mois d'août.

Figure 5

Affiche du spectacle sur les colporteurs qui aura lieu cette année pour Son et Lumière



Crédits : photo de Christian Bourret

En mars 2024, nous avons effectué 15 entretiens semi-directifs avec les membres des quatre associations les plus actives sur le territoire, un membre du conseil départemental de l'Ariège, un responsable de la mairie de Saint Girons et le président du conseil citoyen de Saint Girons. Nous avons aussi interviewé des citoyens n'étant pas forcément impliqués dans la vie associative. L'objectif de ces entretiens était, dans un premier temps, de mieux définir le mosaïque d'associations présentes sur le territoire afin de construire une cartographie. Après avoir défini le domaine d'intervention de chacune, nous avons essayé de comprendre les relations existantes entre les associations et le degré de collaboration entre elles. Les autres entretiens ont été consacrés aux institutions locales afin de mieux comprendre l'implication de ces dernières dans la valorisation du territoire.

Les premiers résultats nous montrent un territoire très riche d'un point de vue du patrimoine culturel et naturel. Le Couserans a connu une forte activité minière et industrielle entre le XVIII^{ème} et XX^{ème} siècle (surtout industrie de papeterie et carrières de marbre) qui a laissé un patrimoine industriel très riche. Ces activités, avec les travaux typiques de montagne, ont façonné le territoire.

Il s'agit aussi d'un pays de frontières qui regarde d'un côté vers la France et de l'autre vers l'Espagne, avec des communications et des relations intenses entre les hautes vallées des deux versants et en toutes saisons (transhumances, migrations saisonnières, colportage, contrebande, etc.), beaucoup plus que vers les plaines. C'est aussi un pays qui a été terrain de faits historiques importants et qui a connu des périodes de forte pauvreté qui ont donné naissance à des activités économiques saisonnières très intéressantes (colporteurs dont 30 % de femmes, montreurs d'ours, ...) dans toute la France et l'Europe, voire pour des migrations sur plusieurs années les Amériques, du Nord et latine. Tous ces éléments, le plus souvent distincts entre eux et correspondant à des communautés et à des vallées différentes, ont participé à la construction de l'identité du territoire et ont transformé le paysage.

Aujourd'hui, le Couserans est en mesure de proposer des circuits de randonnées de différents niveaux praticables pour une grande partie de l'année, du patrimoine industriel bien conservé (mines à ciel ouvert, anciennes usines de papeterie, ...), des musées sur l'histoire locale (musée des Colporteurs à Soueix, maison d'Aristide Bergès à Lorp-Sentaraille, le musée départemental de Saint Lizier, le centre d'interprétation du patrimoine du château de Seix, etc. ...), de petits musées locaux (Alzen, Augirein, etc.) et des spectacles vivants, notamment pendant le mois d'août.

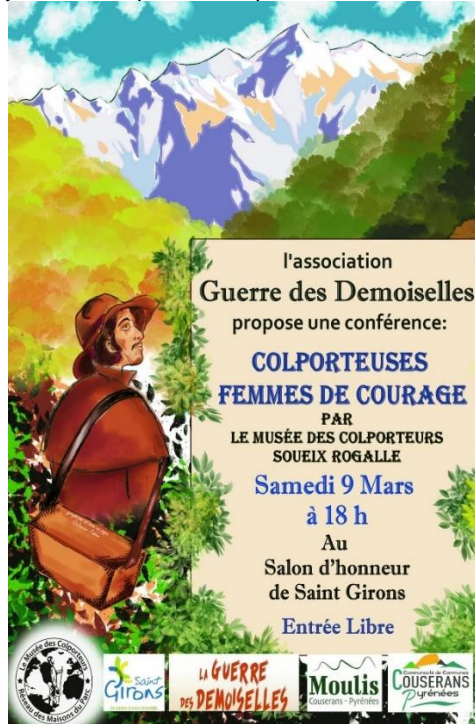
Les entretiens avec les associations ont fait ressortir un fort engagement pour la sauvegarde du patrimoine local, une fierté et une volonté de raconter l'histoire des communautés qui habitent les Couserans. Le patrimoine, matériel et immatériel, est entretenu grâce à l'activité de ces associations qui animent les musées, réalisent des événements au cours de l'année et s'occupent de faire des véritables interventions de restauration sur le matériel. Ces associations font aussi souvent un travail de recherche historique. Par contre, ce qui est ressorti aussi est la difficulté, voire la résistance, de ces associations à faire réseau.

Les collaborations existent, certes, mais elles sont ponctuelles. C'est le cas par exemple de l'association *La Guerre des Demoiselles* et le musée des Colporteurs qui ont organisé des conférences entre novembre 2023 et août 2024 pour faire connaître au public l'histoire du territoire et le travail d'archive qui a été fait sur les colporteurs. Ou encore l'événement organisé chaque premier week-end d'août par *Autrefois le Couserans* qui regroupe les associations des toutes les vallées. Ce qui semble manquer est la capacité de mettre en synergie les connaissances et les savoir-faire de chacun afin de construire un programme de sauvegarde

du patrimoine local et de la mémoire commune à l'ensemble du territoire. Un réseau, donc, capable d'être force de propositions vis-à-vis des instances politiques et en mesure de produire de l'économie par et pour cette sauvegarde.

Figure 6.

Affiche de la conférence sur les femmes colporteuses pour la Journée de la Femme 2024



Crédits : Association *Guerre des Demoiselles*

Nous travaillons sur une approche informationnelle et communicationnelle en nous appuyant sur la méthode d'ingénierie territoriale Catalyse (Girardot, 2005 et Masselot, 2024) évoquée plus haut. Il s'agit désormais pour nous d'intégrer ces perspectives dans une démarche d'intelligence territoriale pour promouvoir les coopérations entre tous les acteurs d'un territoire. Comme dans le cas des travaux de Cyril Masselot (2024), cette démarche peut entrer dans des initiatives de transitions (numérique, écologique ...), pour un meilleur développement durable des territoires.

Une meilleure communication entre tous les acteurs est le socle de l'évolution des mentalités sur certains aspects, dans la perspective tracée par Valérie Carayol (2004) de communication comme levier de changement, avec toute l'importance du développement de la confiance entre tous les acteurs mais aussi dans les dispositifs socio-techniques utilisés (systèmes d'information, plateformes de coopération ...). La « communication engageante » définie par Françoise Bernard (2018) constitue un autre levier à mobiliser.

Dans cet esprit, le développement de la confiance entre tous les acteurs est pour nous essentiel. Gilles Le Cardinal et al. (2006) ont proposé la méthode PAT - Miroir (Peurs - Attraits - Tentations en Miroir) dans les projets complexes. Ils l'ont notamment utilisée pour redonner confiance aux populations traumatisées par la catastrophe de Tchernobyl. Le point de départ qui, après la confiance, constitue un nouvel axe de recherche de Gilles Le Cardinal et de son équipe, est la rencontre (2014). Il n'y a pas de développement de la confiance sans communication et pas de communication sans rencontre des différents acteurs autour de projets communs.

Cette approche peut s'appliquer à différentes situations ou projets qui peuvent être aussi analysées en mobilisant la "sémiotique situationnelle et interactionniste" d'Alex Mucchielli (2010), dans une dynamique d'interactions coopératives.

Nous nous attachons désormais à essayer de préciser et développer cette méthode avec différents acteurs de projets collectifs du pays de Couserans, notamment au cours d'une prochaine période de travail de terrain pour concilier mémoire, fierté et traditions, pour aider les acteurs à avoir de nouveaux regards pour construire une identité partagée en misant sur l'authenticité des territoires, pour en développer l'attractivité pour un meilleur développement durable des territoires, en mobilisant et en développant le "capital social territorial" cher à Yann Bertacchini (2004).

6. Conclusion

Dans la suite d'autres travaux d'intelligence territoriale au sein de l'interdiscipline des sciences de l'information et de la communication, ce travail autour de l'identité et de la mémoire a pour objectif de contribuer à construire une nouvelle identité partagée (au moins en partie) par tous les habitants, en intégrant la mémoire et les traditions.

Nous miserons plus particulièrement sur une dynamique de rencontres / interactions pour promouvoir la confiance et l'envie de travailler ensemble sur des projets communs, et plus particulièrement, autour du patrimoine culturel. Mais il existe d'autres projets fédérateurs essentiels pour le Couserans, comme la santé pour tous et la lutte contre les déserts médicaux, auxquels nous nous intéressons également.

Le projet autour de l'identité et la mémoire en Couserans, cœur de cet article, s'inscrit dans la durée, en commençant par un travail de thèse (Claudia Da Re, en cours). Ce travail pourra se poursuivre par de projets de recherche réalisés avec les habitants sur des actions ponctuelles. L'objectif est de proposer un modèle de développement soutenable des territoires comme le Couserans, à travers une gestion éthique du tourisme, une valorisation du patrimoine culturel et naturel tout au long de l'année, des initiatives pour améliorer la qualité de vie de la communauté d'habitants en terme d'habitat et d'accès à la santé. L'approche que nous proposons peut aussi contribuer à l'affirmation d'un contexte plus coopératif pour favoriser le développement de l'innovation et de la créativité sur ces territoires (Godet et al., 2010).

7. Références

- Bernard, F. (2006). Les SIC une discipline de l'ouverture et du décloisonnement. En A. Bouzon (Ed.), *La communication organisationnelle en débat. Champs, concepts, perspectives* (pp. 33-46). L'Harmattan.
- Bernard, F. (2018). Pour une communication engageante, vers un développement durable. En S. Tremblay, N. D'Almeida, & T. Libaert (Eds.), *Développement durable. Une communication qui se démarque* (pp. 215-232). Presses de l'Université du Québec.
- Bertacchini, Y. (2004). Le territoire, une entreprise d'intelligence collective à organiser vers la formation du capital formel local. *Communication et Organisation*, 25. <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.2948>
- Bourret, C. (2004). Réseaux de santé et nouveaux métiers de l'information. *Documentaliste - Sciences de l'information*, 41(3), 174-181.

- Bourret, C. (2019). *Los medios de comunicación como palanca de resiliencia a través de la solidaridad y la acción colectiva en los territorios vulnerables de Francia*. II Foro Mundial de Divulgación Científica sobre Derechos Humanos Emergentes y Medios de Comunicación, Universidad de Sevilla, 25-27 de noviembre de 2019, Ouvrage collectif, Universidad de Sevilla, pp. 44-63.
- Bourret, C. (2020, octobre). *L'authenticité comme levier de résilience dans les territoires vulnérables en France. Le cas du Couserans dans les Pyrénées françaises*. X Congreso Internacional - Contenidos, Investigación, Innovación y Docencia (CUICIID), Congrès en distancié.
- Bourret, C. (2022). Sécurité économique, risques et territoires. Pistes de réflexions sur les actions de la Gendarmerie nationale. Le cas du Couserans dans le département de l'Ariège (Pyrénées). *Cahiers de la sécurité et de la justice*, 56, 44-51.
- Bourret, C., Cacaly, S. & Chambaud, S. (2008). Capital immatériel et information professionnelle. L'émergence d'un concept nouveau : l'information durable. *Documentaliste - Sciences de l'Information*, 45(4), 4-11.
- Braudel, F. (1958). Débats et Combats. Histoire et sciences sociales : la longue durée. *Annales, Economies, Sociétés, Civilisations*, 13, 725-753.
- Carayol, C. (2004). *Communication organisationnelle. Une perspective allagmatique*. L'Harmattan.
- Clerc, P. (2012). Les enjeux informationnels des territoires. En *Manuel d'intelligence économique* (pp. 137-150). Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.harbu.2012.01.0137>
- Girardot, J.-J. (2005). *Concepts, principes et outils de la méthode Catalyse*. Séminaire Réseau Européen d'Intelligence Territoriale (REIF), Liège, pp. 133-138. <https://shs.hal.science/halshs-01022346/file/REIT-2005-Liege-Girardot.pdf>
- Girin, J. (2001). La théorie des organisations et la question du langage, vérité, justice et relations. La question du cadrage dans une situation de service à l'EDF. En Borzeix et Fraenkel (Eds.), *Titulo del libro* (pp. 167-185, 285-301).
- Godet, M., Durance, P., & Mousli, M. (2010). *Libérer l'innovation dans les territoires*. Conseil d'Analyse Économique - La Documentation Française.
- Goffman, E. (1964). The Neglected Situation. En J.J. Gimperz y D. Hymes (Eds.), *The Ethnography of Communication* (pp. 133-137). American Anthropologist.
- Henry, S. (1985). *Comminges et Couserans*. Privat.
- Laborde, A. (2023). *Violences numériques et résistances au travail*. De Boeck Supérieur.
- Le Cardinal, G. (2006). La confiance au fondement de la société. *Revue Projet*, 293. <http://www.ceras-projet.com/index.php?id=983>
- Le Cardinal, G. (2014). *Les dynamiques de la rencontre*. ISTE Editions.
- Le Cardinal, G., Guyonnet, J.-F., Pouzollic, D., & Rigby, J. (2001). Intervention Methodology for complex problems: The FAcT-Mirror method. *European Journal of Operational Research*, 132, 694-702.

- Le Moëgne, C. (2022, janvier 27). *Nouveaux enjeux de l'Intelligence Territoriale*. Séminaire Org & Co / SFSIC, Paris.
- Le Moëgne, C. & Gallot, S. (2022). L'intervention et l'organisation de la recherche sur les informations et communications organisationnelles. Retour sur une double vie d'enseignant et de chercheur « praticien ». *Communication & Organisation*, 61, 195-220.
- Le Moigne, J.-L. (2012). *Les épistémologies constructivistes* (4^a ed.). PUF.
- Masselot, C. (2024). *Processus info-communicationnels et intelligence territoriale : des données aux transitions* [Tesis de HDR]. Université de Bourgogne Franche-Comté.
- Meissonier, R. (2024). Jean-Louis Le Moigne: Genèse et exégèse d'une œuvre. *Projectica / Prjectics / Projectique*, 37, 103-114.
- Moine, A. (2008). *Le territoire, comment observer un système complexe ?*. L'Harmattan.
- Monnier, F. (2017, janvier 30). Le Couserans, une île dans les Pyrénées. *La Croix*. <http://www.la-croix.com/France/Le-Couserans-une-ile-dans-les-Pyrenees-2017-01-30-1200821036>
- Morin, E. (2005). *Introduction à la pensée complexe*. ESF.
- Mucchielli, A. (2010). Introduction. En Alemanno-Parrini S., Bachelard O., & Bourret C. (Eds.), *Des méthodes au cœur des sciences de l'information et de la communication* (pp. 17-52). Ovidia.
- Sagnes, J. (2017). *Petite Histoire de l'Occitanie*. Cairn Editions.
- Sainsaulieu, R. (2001). *Des sociétés en mouvement. La ressource des institutions intermédiaires*. Desclée de Brouwer éditions.
- Weick, K. E. (1979). *The social psychology of organizing* (2nd ed.). Addison-Wesley.

AUTEURS :**Christian BOURRET**

Equipe de Recherche Dicen-IDF - Université Gustave Eiffel.

Christian BOURRET est Professeur émérite des Universités en Sciences de l'Information et de la Communication au sein de l'Université Gustave Eiffel (ex Marne-la-Vallée). Il a été de 2006 à 2016 Directeur de l'IFIS (Institut Francilien d'Ingénierie des Services) et de 2014 à 2024 Directeur adjoint de l'équipe de recherche Dispositifs d'Information et de Communication à l'Ère Numérique en Ile de France (Dicen-IDF). Diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales (HEC), docteur en Histoire et Civilisation, il a soutenu une HDR (2010) en Sciences de l'Information et de la Communication sur les enjeux d'information et de communication en santé, en particulier autour des organisations d'interfaces, dans une perspective d'intelligence territoriale.

christian.bourret@univ-eiffel.fr

Claudia Da Re

Equipe de Recherche Dicen-IDF - Université Gustave Eiffel.

Claudia Da Re est doctorante au sein de l'équipe de recherche Dispositifs d'Information et de Communication à l'Ère Numérique en Ile de France (Dicen-IDF). Ses thématiques de recherche concernent la problématique de la soutenabilité culturelle et les politiques de sauvegarde du paysage, en lien avec l'intelligence territoriale.

claudia.da-re@univ-eiffel.fr